

Frédéric Mistral

Mireille



C.I.E.L. d'Oc

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

CHANT PREMIER

Le Mas des Microcoules

Je chante une jeune fille de Provence. Dans les amours de sa jeunesse, à travers la Crau, vers la mer, dans les blés, humble écolier du grand Homère, je veux la suivre. Comme c'était seulement une fille de la glèbe, en dehors de la Crau il s'en est peu parlé.

Bien que son front ne brillât que de jeunesse; bien qu'elle n'eût ni diadème d'or ni manteau de Damas, je veuille qu'en gloire, elle soit élevée comme une reine, et caressée par notre langue méprisée, car nous ne chantons que pour vous, ô pâtres et habitants des mas.

CHANT I

Toi, Seigneur Dieu de ma patrie, qui naquis parmi les pâtres, enflamme mes paroles et donne-moi du souffle! Tu le sais: parmi la verdure, au soleil et aux rosées, quand les figes mûrissent, vient l'homme, avide comme un loup, dépouiller entièrement l'arbre de ses fruits.

Mais sur l'arbre dont: il brise les rameaux, toi, toujours tu élèves quelque branche où l'homme insatiable ne puisse porter la main, belle pousse hâtive, et odorante, et virginale, beau fruit mûr à la Magdeleine, où vient l'oiseau de l'air apaiser sa faim.

Moi, je la vois, cette branchette, et sa fraîcheur provoque mes désirs! le vois, au (souffle des) brises, s'agiter dans le ciel son feuillage et ses fruits immortels Dieu beau, Dieu ami, sur les ailes de notre langue provençale, fais que je puisse aveindre la branche des oiseaux!

Au bord du Rhône, entre les peupliers et les saulaies de la rive, dans une pauvre maisonnette rongée par l'eau, un vannier demeurait, qui, avec son fils, passait ensuite de ferme en ferme, et raccommodait les corbeilles rompues et les paniers troués.

Un jour qu'ils allaient, ainsi par les champs, avec leurs longs fagots de scions d'osier: - Père, dit Vincent, regardez le soleil! - Voyez-vous, là-bas, sur Maguelonne - les piliers de nuage qui l'étaient? - Si ce rempart s'amoncelle, - père, avant d'être au mas, nous nous mouillerons peut-être.